

ISOLÉS DANS LEURS VILLAGES

Le courage des Malgaches

Grande comme dix-neuf fois la Belgique, l'île de Madagascar est peuplée de vingt-deux millions d'habitants dont plus de dix-sept millions de ruraux. Les conditions de vie et de travail de ces derniers sont très pénibles, avec des déplacements à pied ou en pirogues et une insécurité alimentaire qui touche 36% des ménages. Mais hommes et femmes s'unissent pour les assumer ensemble, comme on le constate en diverses régions.



PRIER ET TRAVAILLER.

Pour se donner du courage, on chante et on prie, comme ici, dans la région de Fénérive Est, avec l'équipe du centre Saint-Benoît, fidèle à la devise Ora et Labora.



ENVIRONNEMENT HOSTILE.

Les petits paysans malgaches cumulent les difficultés : cyclones fréquents, inondations, sécheresse, réchauffement climatique et détérioration de tout l'environnement.

ENSEMBLE AUX CHAMPS.

Selon les coutumes malgaches, les hommes sont responsables du travail de la terre et des ressources familiales. Mais les femmes aident leurs maris dans les champs.



CONTRE LA PAUVRETÉ.

Dans ce village de la région d'Antsirabe, des hommes et des femmes forment une des Communautés Ecclésiastiques de Base avec l'appui de la Caritas diocésaine. Son président, Faustin (73 ans), continue à lutter avec les autres contre la pauvreté. Un chant malgache explique que « *Quand on se sépare, on devient du sable. Quand on s'unit, on devient du roc* ». Plus de mille trois cents associations locales appartenant à la Coalition Paysanne Malgache partagent aussi cette philosophie.



SE FORMER.

Bien que souvent peu alphabétisés, les paysans n'hésitent pas à suivre des formations, notamment en agroécologie. De quoi relier les pratiques traditionnelles et la découverte de nouvelles techniques de productions et de gestion.



NOUVEAUX HORIZONS.

En prolongement des formations, de nouvelles réalisations élargissent l'horizon des villageois et de leurs cultures. Comme ce barrage construit avec l'appui d'Entraide et Fraternité. Il permet d'irriguer les rizières durant toute l'année.



GRENIERS COLLECTIFS

Une autre avancée est la création de greniers à riz collectifs, souvent gérés par les femmes. Ils permettent de réguler les ventes sur les marchés, y compris face à la concurrence du riz importé, d'améliorer les conditions de vie et d'accéder à des micro-crédits de soudure entre les saisons.



AU-DELÀ DES VILLAGES.

En revendiquant le droit à la souveraineté alimentaire, les petits paysans malgaches veulent pouvoir nourrir non seulement leurs familles et leurs villages, mais aussi les villes du pays. Mais ils se heurtent aux manques de moyens de transports et au sinistre état des routes. Le renforcement de leur organisation peut être un moyen de pression supplémentaire vis-à-vis des dirigeants politiques malgaches.



RENDRE GRÂCE.

Les paysans malgaches prennent le temps de rendre grâce pour les fruits de leur travail et les appuis reçus des formations et des accompagnements humains et techniques. Reliant ainsi tous ces efforts et ces mises en commun à la belle et triple Alliance avec Dieu, avec les autres et avec la Terre.